

QUI VEUT L'ENERGIE EOLIENNE ?

LES FRANÇAIS, AREVA, EDF... MAIS PAS LA FEDERATION ENVIRONNEMENT DURABLE !

- Communiqué de presse du 29 janvier 2007 -

Signe des temps qui changent, la semaine dernière, AREVA annonçait sa prise de participation majoritaire dans le fabricant d'éoliennes Repower. Ce dernier, très bien implanté sur le marché domestique allemand, est l'un des principaux acteurs mondiaux de la filière éolienne.

Ce renforcement de l'engagement d'AREVA, après une première participation à hauteur de 29,99% chez Repower en 2005, montre que le leader mondial de l'énergie nucléaire a confiance dans le marché de l'énergie éolienne.

Il y a deux mois, EDF Energies Nouvelles, filiale d'EDF spécialisée dans les énergies renouvelables (principalement l'éolien qui représente 78 % de sa capacité installée) a fait une entrée en Bourse triomphale : le jour de l'ouverture, l'action EDF Energies Nouvelles s'arrachait à 19% de plus que son prix d'introduction.

Ces engagements d'AREVA et d'EDF confirment les analyses des experts : dans les dix années à venir le marché mondial de l'éolien devrait être **sept fois supérieur** à celui du marché mondial de l'énergie nucléaire.

Parallèlement, un sondage réalisé en septembre 2006 pour l'ADEME révélait que 93 % des français sont favorables au développement de l'énergie éolienne.

Mais, au cours du présent mois de janvier, dans la Vienne, s'est créée la "Fédération Environnement Durable" (FED) qui entend regrouper des associations décidées à "dénoncer l'hégémonie de l'éolien industriel". En utilisant les mots « Environnement Durable », il semble que les anti-éoliens tentent de s'attribuer une respectabilité environnementale. Les arguments de ces obscurantistes sont pourtant toujours les mêmes : destruction du patrimoine et du paysage français par des machines fabriquées à l'étranger par des étrangers, enrichissement de quelques grands industriels sur le dos des contribuables... Les anti-éoliens jouent sur **la peur de la nouveauté et du changement**. On notera d'ailleurs la ressemblance des propos de ces associations avec les idées des partis politiques les plus extrêmes.

Pour le président de la FED, un ancien salarié de l'industrie nucléaire : "*il n'y a pas d'autres solutions que le nucléaire à l'échelle mondiale*" [1]. On peut donc s'interroger sur l'objectivité et les intérêts d'une telle fédération, totalement déconnectée de la réalité. A travers son positionnement, la FED montre, par ailleurs, sa **méconnaissance totale des énergies renouvelables**. La FED oppose les « *énergies renouvelables intelligentes* » et « *l'éolien industriel* ».

[1] La Nouvelle République du Centre-Ouest, 8 Janvier 2007.

Pourtant, toutes les énergies renouvelables sont complémentaires ; certaines sont stockables d'autres pas ; certaines servent à produire des carburants, d'autres de la chaleur, d'autres de l'électricité. En ce qui concerne la production d'électricité, l'énergie éolienne colle à nos consommations avec plus de vent en hiver et durant la nuit. Le gouvernement français reconnaît la maturité et le potentiel des éoliennes puisqu'il compte sur l'éolien pour **87%** ^[2] de l'augmentation de la part des énergies renouvelables dans la production d'électricité (de 15% actuellement à 21% en 2010).

Planète Eolienne, la fédération des associations locales de soutien à l'énergie éolienne, rappelle que les grandes ONG de l'environnement soutiennent le développement de l'énergie éolienne.

La Planète chauffe, **nous avons besoin de toutes les énergies renouvelables, propres et durables**... et non des propos obscurantistes d'une fédération anti-éolienne.

Planète Eolienne, le 29 janvier 2007.

Contacts presse

Téléphone : 05.61.81.72.77 ou 06.64.81.34.24 ou 06.07.19.25.06

E-mail : contact@planete-eolienne.com

^[2] La Programmation Pluriannuelle des Investissements de production électrique du 10 juillet 2006 table ainsi sur 13 500 MW éolien en 2010 et 17 000 MW éolien en 2015.